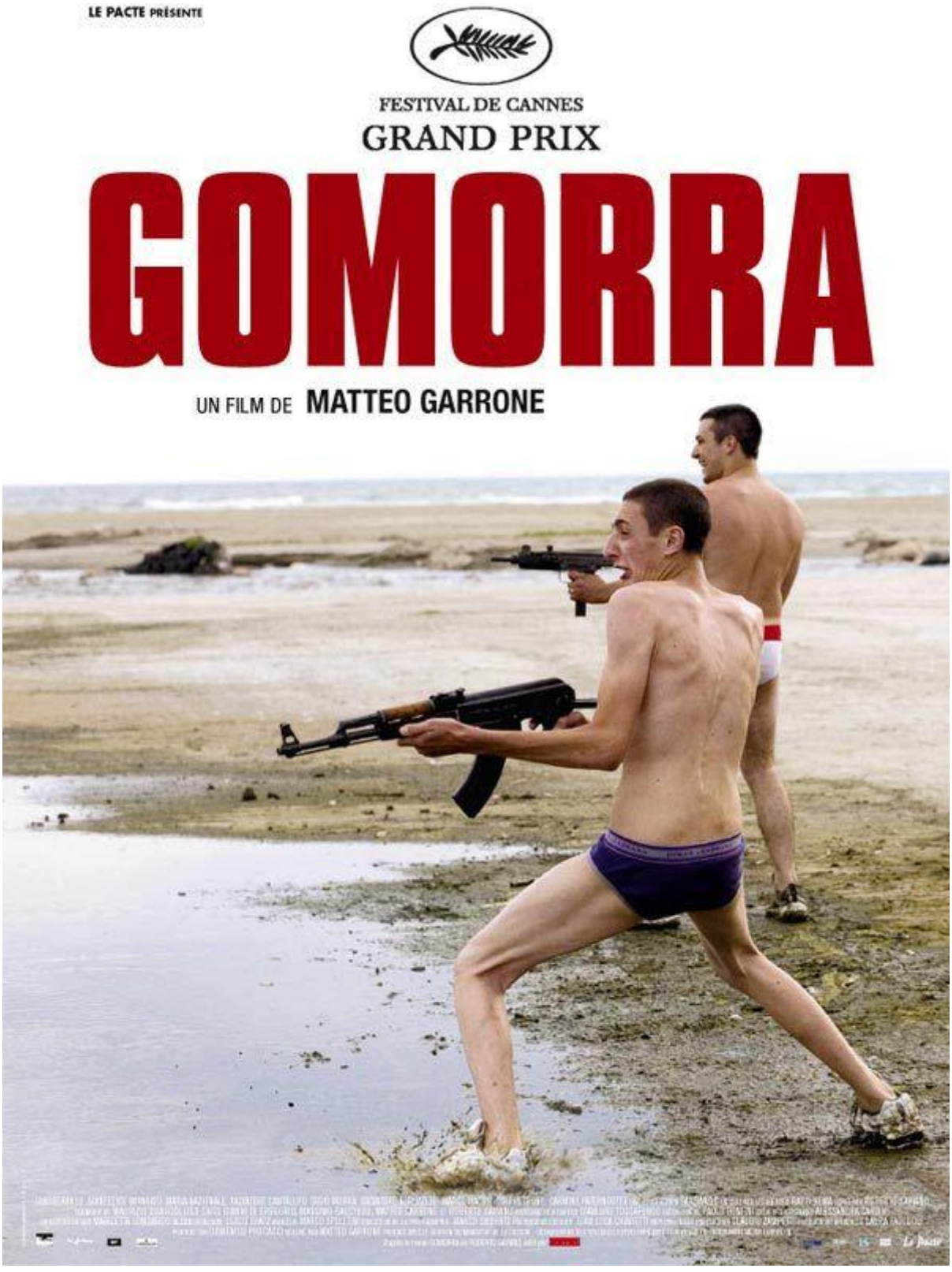
Gomorra de Matteo Garrone (avec Salvatore Abruzzese, Gianfelice Imparato...) 2008



Genre : la misère en direct, le Diable en action...

Scénar : la réalité napolitaine au grand jour : la Camorra et ses ramifications infinies règnent sur la population dont la misère est à

peine concevable, la vie est régie par la criminalité, la vie de chacun dépend du bon vouloir des truands qui ont la main mise sur la gestion des ordures, la confection textile, les armes, la drogue. Personne ne semble pouvoir échapper à ce pouvoir occulte : le jeune *Toto* approche le caïd local en vassal, *Pasquale* essaie de se diversifier mais ne devrait pas car tout se dit, tout se sait, *Don Ciro* et *Maria* étaient amis, la loi du milieu décide qu'il doit en être autrement...

Ces tragiques tranches de vie remuent les tripes car sont filmées comme par des yeux, l'histoire se déroule en direct comme un reportage à la caméra cachée, pas besoin d'exagérer le propos quand on se rappelle les journaux télévisés concernant Naples et ses déchets toxiques, les meurtres quotidiens qui ne calment que l'humeur d'un porte-flingue en attendant le retour de bâton dès le lendemain. *L'Enfer* de **Dante** et ses cercles sans la poésie, un regard cru sur une situation inextricable, un constat amer et désespéré, l'auteur du roman à la base du scénario, **Roberto Saviano**, voit toujours sa tête mise à prix par la mafia trois ans après la parution de son bouquin.

Ecce homo, dans toute sa splendeur...

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.